

## La politique de la Patate – La Fertilité comme programme

par Arnaud Chiffaudel

*Une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne, voir encadré) – Les Jardins de Cérès –, une société civile immobilière régionale – Terres Fertiles-IdF –, plusieurs agriculteurs partenaires et plusieurs centaines de citoyens partenaires, associés, passionnés, engagés, émus, émouvants, qui, la main dans la main, proposent un projet de vie et de société : remettre les pieds sur Terre et donner sa chance au Vivant, en plein cœur de l'Ile-de-France. Petit tour d'horizon...*

Nous sommes chez Cristiana et Manu Vandame, agriculteurs à Villiers-le-Bâcle, sur le Plateau de Saclay. Les pieds sur les terres qu'ils cultivent, on se trouve au milieu d'un territoire aux facettes multiples : un plateau particulièrement fertile sur lequel une quinzaine d'agriculteurs "conventionnels" cultive encore 2700 ha, quelques villages de "rurbains", une ville nouvelle et de-ci de-là, parsemés, des centres de recherches scientifiques et technologiques, deux universités, des écoles d'ingénieurs. Science, technoscience et soutien à la puissance technologique. On y trouve le meilleur et le pire, selon le point de vue. De l'implantation du CEA par de Gaulle aux actuels projets d'Opération d'Intérêt National de Villepin (construire 50.000 logements...) en passant par des projets autoroutiers, ce plateau est le réservoir foncier des démesures d'Etat. C'est si facile quand le Ministère de la Défense est un important propriétaire terrien local... ça ne vous rappelle rien ?

C'est en 2002 que cristallise un beau projet d'aventure citoyenne collective, suite à une triple prise de conscience : un exceptionnel audit patrimonial engagé par les agriculteurs avec tous les acteurs locaux, la prise de contact de deux mères de familles, soucieuses de préserver une ruralité vivante pour leurs enfants, avec la famille Vandame et le désir collectif de relocaliser l'économie nourricière impulsé par Pierre Rabhi lors de la campagne présidentielle. Des échanges riches ont lieu au sein du comité de soutien, futur Colibri91, avec des citoyens et avec les nombreuses associations environnementales locales. En plus du consensus profond pour préserver et dynamiser la vie autour du béton, je pense que

deux éléments clés du succès étaient déjà présents :

- La volonté de travailler en réseau, avec toutes les bonnes volontés, sans esprit de clocher, autour d'un projet positif, d'une alternative concrète, d'une "politique en actes",
- Le réalisme de partir de l'existant, du constat local, ici et maintenant, et de composer avec.

En novembre 2002, une mémorable soirée fait se rencontrer Pierre Rabhi, quelques "colibris", l'équipe de l'Appel pour une Insurrection des Consciences et nos amis agriculteurs Cristiana et Manu. En toute transparence, Manu dresse le constat agricole qui peut être ainsi résumé : ils cultivent "en conventionnel" 240 hectares de céréales et de légumineuses, à deux. Ils sont endettés de façon durable et n'équilibrent leur budget que grâce aux subventions. Ils produisent toujours leurs semences paysannes et ne cultiveront pas d'OGM. Ce soir là, une proposition concrète, spontanée, a fusé : et si tu plantais un hectare de patates bio en AMAP, pour voir ?

Un an plus tard, Cristiana et Manu dégagent une petite parcelle pour y cultiver des patates en partenariat direct avec les citoyens ; une centaine de familles, le double aujourd'hui. Ceux-ci seront invités à plusieurs reprises à aider puis à récolter dans le champ. Je crois que je n'oublierai jamais le regard ébahi des automobilistes s'arrêtant sur la route pour laisser traverser une joyeuse troupe d'une cinquantaine de personnes accompagnées de nombreux enfants et portant râteau sur l'épaule pour aller soigner leurs patates ! On comptera 90 personnes dans le champ pour

la récolte de septembre 2004 qui a fourni juste les 3 tonnes escomptées. C'est ainsi qu'a débuté l'AMAP des Jardins de Cérès.

Aujourd'hui, l'AMAP accueille à la Ferme Vandame un dimanche

### Qu'est ce qu'une AMAP ?

Une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne lie par un contrat un groupe de citoyens et un agriculteur local :

- ◆ des aliments frais, de saison, diversifiés, sains (souvent bio) et savoureux pour le consommateur,
- ◆ une garantie de revenu pour le paysan,
- ◆ un prix équitable pour tous les partenaires,
- ◆ une participation à la vie de la ferme favorisant : le dialogue social ; l'éducation à la nature, au goût et à l'environnement ; la transparence.

### Quatre directions d'action pour recentrer l'agriculture sur le vivant à toutes les échelles

Si la notion de culture saine et respectueuse est commune aux quatre "agricultures" ci-dessous, chacune travaille un concept spécifique en profondeur :

- ◆ Agriculture Biologique : *cultiver sans produits chimiques de synthèse.*
- ◆ Agriculture Fermière : *produire, mais aussi transformer et vendre les produits aux consommateurs.*
- ◆ Agriculture Paysanne : *plus de paysans, des exploitations à taille humaine et du lien social : rendre le milieu rural vivant pour les citadins et les paysans.*
- ◆ Agriculture Durable : *répondre aux besoins d'aujourd'hui sans compromettre les ressources naturelles pour les générations futures.*

par mois pour une distribution qui regroupe plusieurs paysans partenaires. Deux couples d'éleveurs du Perche proposent des viandes bio. Ils sont sans doute les éleveurs bio les plus proches de nous (130 km...) et venaient auparavant chaque semaine sur nos marchés. Ils s'engagent aujourd'hui sur toute l'Ile-de-France avec des AMAP et d'autres associations citoyennes en partenariat direct visant la moitié de leur production. Un cressonnier bio d'Essonne nous apporte cette délicieuse spécialité locale. Un apiculteur du village nous offre le miel de ses ruches. Enfin, du sel nous vient d'un couple de paludiers des marais salants "les plus proches", en presqu'île guérandaise. Symboliquement, ce partenariat rend grâce aux paludiers qui, il y a près de 20 ans, ont sauvé leur merveilleux marais, condamné par le "progrès" de l'époque. Sur le plateau, Cristiana et Manu ont diversifié – patates, lentilles, maïs doux, petit épeautre et blé – et entamé un processus de rotation des cultures sur 2,5 ha. Une quarantaine d'adhérents bénévoles animent plusieurs groupes de travail pour gérer les différents "contrats" et la vie de l'association.

Si Cristiana et Manu cherchent à sortir de l'impasse de la PAC et se sont juré de ne jamais semer d'OGM, la reconversion à une agriculture saine est délicate. Si Manu, qui a travaillé dans la grande distribution, ne croyait pas au "bio" strict, il était déjà très conscient de l'empreinte écologique de la consommation de pétrole. Travaillant en confiance et en transparence avec eux, les adhérents n'ont pas exigé de label. La première récolte, si emblématique, a même été sauvée du mildiou, d'un commun accord, par un défanage chimique. Mais depuis 2005, Cristiana et Manu se sont engagés dans la conversion bio de la partie AMAP. Une raison a-t-elle fait pencher la balance ? Non, pas la raison, le cœur ! Le besoin de lien social, d'échanges et d'entraide (semences, outils,...) entre paysans qui est bloqué, ou à sens unique, si

l'un est certifié AB et l'autre pas. De plus en plus se tisse un véritable réseau d'entraide entre les agriculteurs franciliens, et de nouveaux horizons peuvent se dessiner : un projet de fabrication de farine et de pain, un projet d'huile de colza, alimentaire et peut-être aussi pour un tracteur... L'agriculture de demain sera fermière, paysanne, biologique et durable (voir encadré).

Dès la création des Jardins de Cérès, le besoin était apparu, en plus des partenariats paysans-comsom'acteurs de chercher à *initier, soutenir et favoriser l'implantation d'activités liées au monde rural local, socialement équitables, écologiquement saines et créatrices d'emplois (art. 2 des statuts)*. Un calcul simple nous avait fait réaliser que la valeur monétaire des 2700 ha agricoles était typiquement mille fois plus faible que la valeur de l'ensemble des logements individuels des habitants du plateau et de ses vallées... C'est ainsi qu'à l'occasion de la mise en vente d'une grande partie des terres dont Cristiana et Manu sont locataires, nous avons proposé un achat collectif. Une Société Civile Immobilière (SCI) à capital variable a été créée le 30 août 2005. Cette SCI a pour objet de *"Maintenir les terres fertiles en Ile-de-France, par l'acquisition, la gestion, la mise en valeur par voie de location ou autre, de terres à vocation agricole, arboricole, forestière ou d'élevage ainsi que le bâti éventuellement nécessaire à l'exploitation."* Le 23 décembre, 1200 personnes physiques et morales, de toute la France et même au-delà, s'étaient associées apportant 3500 parts à 50 euros. Nous avons ainsi acheté ensemble 20 hectares de terres pour 144.000 euros, que nous avons immédiatement reloués à la Ferme Vandame.

Cette opération s'est effectuée en synergie avec de nombreux acteurs comme l'Alliance Paysans Consom'acteurs IdF (fédération régionale des AMAP), l'association "Terre de Liens" ou la SAFER, qui a estimé que notre groupement citoyen apportait d'excellentes garanties pour le

maintien de ces terres dans leur fonction première. En effet, les statuts prévoient une clause anti-spéculation et appliquent le principe démocratique "un associé - une voix", excluant ainsi tout risque majeur de détournement ou récupération. Prochaine étape : mobiliser à nouveau quelque part en Ile-de-France pour de nouvelles terres – et il y en a ! – pour installer par exemple de nouveaux agriculteurs associés à une AMAP...

En effet, grâce au mouvement des AMAP, s'installer agriculteur en zone périurbaine semble bel et bien redevenu viable. Un des groupes de bénévoles des Jardins de Cérès s'attelle à un tel projet à Verrières-le-Buisson. Ici, les élus semblent vouloir stabiliser la ville : les dernières terres maraîchères quasiment toutes abandonnées ont été classées Espaces Naturels Sensibles et seront achetées progressivement par la Commune avec l'aide du Conseil Général. Et comme les consommateurs pour une future AMAP ne manquent pas, la mairie a proposé aux Jardins de Cérès de faciliter l'installation d'un ou plusieurs maraîchers. Nous sommes aujourd'hui en phase de recherche de candidats pour les deux premiers hectares sur huit à dix à terme. Les candidatures commencent à arriver, et l'on se met à imaginer la ferme, écologique bien sûr, qu'il va falloir construire pour installer ces nouveaux pionniers !

*Les Jardins de Cérès - AMAP,  
10 rue du Moulin de la Planche,  
91120 Palaiseau - 01 60 10 24 17  
contact@ceres91.net  
<http://jardins.ceres91.net>*

*Société Civile pour le Développement  
d'une Agriculture Durable en Ile-de-France,  
15 allée de Chartres, 91370  
Verrières le Buisson - 01 69 30 70 20  
infos@terresfertiles-idf.org  
<http://terresfertiles-idf.org>*

*Colibri91 - Mouvement Appel Pour  
une Insurrection des Consciences,  
01 60 19 63 53  
crc91@colibri91.net  
<http://colibri91.net>*